



«La terre nous fournit assez de matériaux pour fabriquer de belles choses», commente Ott Neuens.

## Ott Neuens : terres et minéraux à Pérouges

**C**est la nature et notamment la terre qui sont au centre du travail d'Ott Neuens.

Cet artiste hors norme, qui fut attaché au ministère de l'Éducation nationale durant toute sa carrière, s'est révélé à la peinture à l'heure de la retraite. Il a choisi de consacrer son temps libre à la peinture. Il faut dire que s'il ne se destinait pas à une carrière de peintre, il a été marqué par le travail de son oncle, lui-même peintre, dont il admirait autant l'œuvre que la vie.

Ott Neuens, Luxembourgeois, parle - dans un français parfait et avec une pointe d'accent - de sa passion avec plaisir, mais en toute simplicité. Celui qui a cherché une technique qui n'était utilisée par personne d'autre, n'est pas avare en témoignage et explications. « Mais je ne donne pas tous mes secrets ! », s'amuse-t-il. Il a commencé par travailler les encres, comme le peintre luxembourgeois Roger Bertemes, dont il aimait le travail. Puis il a

découvert le travail à la cire d'abeille - en voyant les peintures de Gonzalez Bravo - et les pigments naturels. Depuis, il s'attache à démontrer que l'on peut travailler « sans utiliser de produits chimiques. La terre nous fournit assez de matériaux pour fabriquer de belles choses ».

### Un bleu apaisant

Ses toiles sont donc recouvertes de terres du Lubéron, des Montagnes noires, de Bretagne, de Champagne, de Sienne... mais aussi, depuis deux ans, de pigment de lapis-lazuli. « Une couleur tellement belle, apaisante ». Il se procure la pierre chez un marchand de minéraux. Avec, il fabrique lui-même le pigment bleu. Un travail de préparation qui plaît à ce perfectionniste qui tient à s'impliquer depuis la préparation jusqu'à la réalisation de ses œuvres. « C'est une vraie cuisine, mon atelier ! », commente Ott Neuens, l'œil rieur. « Mon travail m'a appris à aller au fond des choses, à ne pas rester en surface.

J'ai travaillé dans la recherche pendant 30 ans ». Ce qui lui a donné le goût d'aller « mon propre chemin. Je ne vais jamais copier un artiste... ». Avec le lapis-lazuli, utilisé par les plus grands artistes (Michel Ange et d'autres peintres dans la Chapelle Sixtine, jusqu'à Vermeer), il remet au goût du jour une technique qui fut très utilisée en Europe à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, mais qui, pour des raisons de coût, a été remplacée par d'autres.

À l'inverse d'autres artistes, Ott Neuens est parti de l'abstrait pour arriver à des créations qu'il juge aujourd'hui plus figuratives. Dans la figuration, il entend la représentation de la nature, de la pierre, de la patine du temps sur la matière. Il a, dans de plus petites œuvres, cherché à représenter le rythme. Ses tableaux se couvrent de superpositions de nombreuses couches - à certains endroits, l'artiste a enlevé aussi de la matière - qui donnent de l'épaisseur, du relief à ses créa-

tions. Certains tableaux rappellent véritablement la pierre dont ils s'inspirent, ou la mine dont est extrait le lapis-lazuli. Ce qui plaît à Ott Neuens, c'est susciter la curiosité chez l'observateur, l'interrogation, la volonté de comprendre, « faire rêver l'observateur ». Pour chaque œuvre, il recherche l'équilibre et à éviter la monotonie.

Vingt-quatre de ses œuvres sont accrochées aux cimaises de la Maison des Princes à Pérouges. Des œuvres sélectionnées avec un soin tout particulier par l'artiste et Patrick-Gilles Persin, commissaire de l'exposition organisée par le Comité de défense du Vieux Pérouges, en fonction de la configuration du lieu. Les tableaux de l'artiste se marient parfaitement aux vieilles pierres de l'ancienne demeure des Ducs de Savoie, s'associent aux meubles en bois, à un site qui a une histoire et a été marqué par le temps.

CGU

Ott Neuens, jusqu'au 9 juin. À la Maison des Princes à Pérouges.

### LE PROGRÈS

## Un alchimiste à la Maison des Princes

Vu 20 fois Publié le 03/06/2013 à 20:50

Commenter cet article

TAGS ASSOCIES Art et Culture

Pérouges. Ott Neuens fait se rejoindre dans ses œuvres la cire d'abeille et les pigments des lapis-lazuli. Encore une semaine pour découvrir cet artiste singulier, qui explore une gamme chromatique très riche.



Le déferlement des couleurs, des pigments, des oxydes et de la cire d'abeille réveille la curiosité. Photo Patrick Dalmaz

Recommander Partager



Il ne reste qu'une semaine pour prendre le chemin de la cité de Pérouges et pousser la porte de la Maison des Princes. Le porche franchi, le jardin des simples à peine entrevu, le visiteur est plongé dans l'univers singulier d'Ott Neuens.

C'est une démarche audacieuse que celle du comité de sauvegarde et de conservation du Vieux Pérouges et de Jacques Boyon, son président, de proposer des œuvres d'une richesse picturale aussi déroutante, mais toujours attirante.

Ott Neuens, disciple avoué d'Épicure et illustrateur de l'essence même de l'abstraction, fait goûter sa peinture comme on déguste une gourmandise. Sa recherche de l'esthétisme l'a conduit à se mesurer à la fois aux mystères de la cire d'abeille et aux pigments précieux des lapis-lazuli (pierre ornementale de couleur bleue).

Maîtrisant la parfaite alliance des deux, tel l'alchimiste dans son creuset, il explore une gamme chromatique d'une infinie richesse. Amateur de techniques anciennes, il a puisé une part de sa technique au cœur de l'expression artistique de l'Égypte antique ou de la Chine. Ott Neuens renouvelle l'abstraction dans la jubilation des sens.

Jusqu'au 9 juin.

### Outils et partage

Réagissez  
 Imprimer  
 Envoyer à un ami  
 Partager  
 Recommander  
 Partager  
 Noter cet article

### Alertes info

Soyez les premiers informés : abonnez-vous gratuitement à nos alertes quotidiennes par mail  
 Je m'inscris

## Un alchimiste de la cire d'abeille à Pérouges



Les audaces chromatiques d'Ott Neuens ramènent à l'essence même de l'abstraction. Photo Patrick Dalmaz

Le comité de sauvegarde et de défense du Vieux Pérouges n'est plus à une audace près. La conjugaison des inclinations esthétiques de Jacques Boyon, son président, et de Patrick-Gilles Persin, critique d'art, ont conduit Ott Neuens à s'installer à la Maison des Princes jusqu'au 9 juin.

Venu du ministère de l'Éducation nationale du Luxembourg où il réalisait le graphisme artistique des livres scolaires, le Luxembourgeois Ott Neuens a croisé le chemin de nombre de créateurs. La retraite venue, à son tour de donner enfin

libre cours à son appétit de peindre.

Étonnant personnage, pétri d'esthétisme et de sensualité épicurienne, Ott Neuens est un amateur de techniques anciennes. Il s'éprend de l'encre de Chine, est fasciné par la cire d'abeille, et se passionne pour les pigments venus des profondeurs terrestres, surtout les étranges lapis-lazuli. Il lie l'acrylique à la cire d'abeille, explore la gamme chromatique des pigments pour s'inscrire dans une peinture abstraite, spontanée, instinctive et lyrique qui renouvelle étonnamment le genre.

Patrick Dalmaz